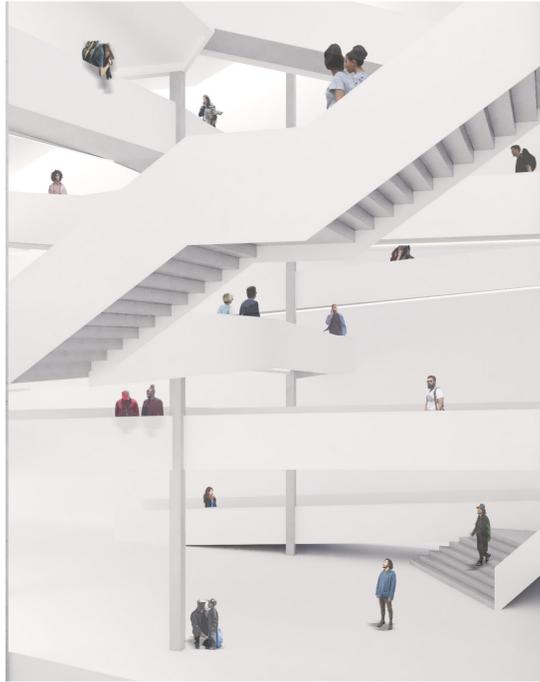


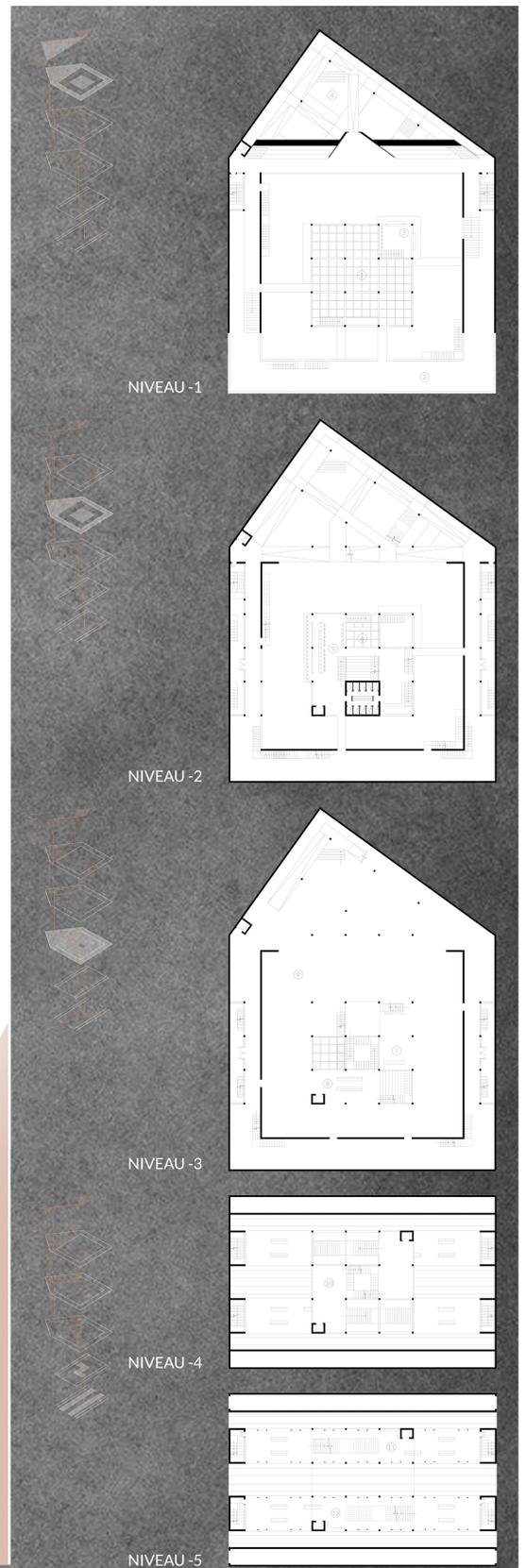
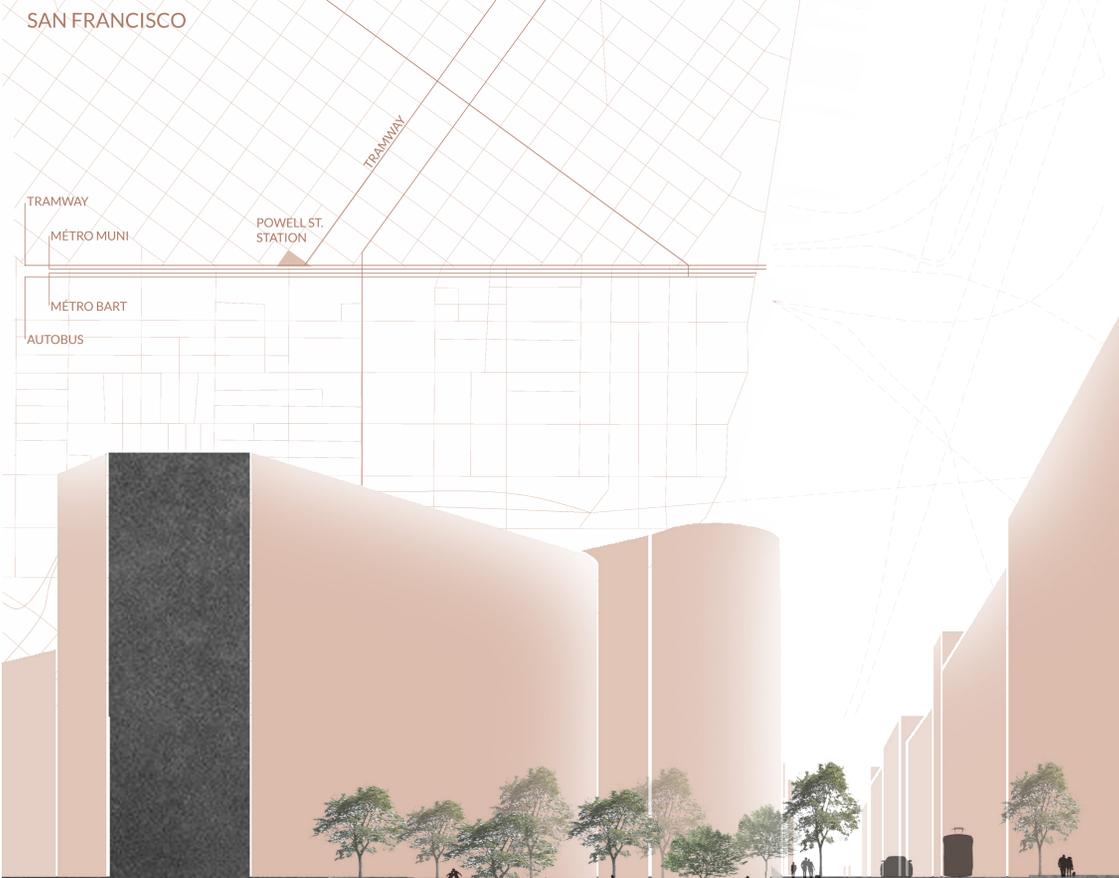
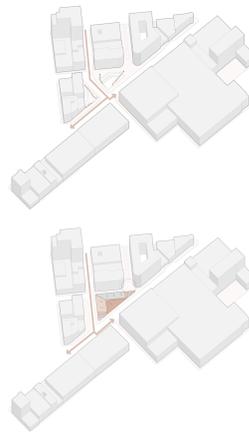
Anonymité

Les espaces partagés de l'anonymat collectif

Éloïse Mainville
E(p) supervisé par Jérôme Lapierre



Cet essai(projet) aborde la question de l'anonymat collectif à travers la critique des pratiques de la ville contemporaines qui sont désormais pré-esquissées, redéfinissant tout un ensemble de rapport à soi, aux autres et à l'environnement bâti. Il explore la notion de l'anonymat dans l'espace urbain et s'interroge sur la manière de le marquer lui et la collectivité qui le génère alors même que cet anonymat disparaît au profit du déni de l'autre en raison de l'accélération des interactions au sein des non-lieux. Calqué sur une temporalité faisant l'éloge de la lenteur, Anonymité s'inscrit dans une réflexion théorique sur les rapports qui sous-tendent ces notions d'espace, de corps et de mouvement. Le projet se pose, ainsi, sur un lieu de passage dans l'urbanité de San Francisco, où la collectivité déjà présente génère l'anonymat collectif par l'expérience de la dérive urbaine à travers l'architecture d'une station de transit. Amenant le marcheur à dériver de sa ligne droite pour déambuler dans le projet, la station de métro compose avec des notions de parcours, de lenteur et de vis-à-vis, à travers une succession de plans incarnant cette idée de voir continuellement, mais également d'être vu et perçu par les autres afin de susciter l'expérience partagée du lieu. Cette relation corps à corps entretenue dans l'espace dénudé expose les couleurs et les textures des individus qui animent l'architecture, sujet d'exposition du projet. Et c'est au travers de cette chorégraphie que l'anonymat collectif est généré.



- LÉGENDE
1. SCÈNE INFORMELLE
 2. DÉAMBULATION TIMIDE
 3. ATTENTE FORMELLE
 4. LES CAUSERIES
 5. LA HALTE
 6. BILLETTERIE MUNI
 7. BILLETTERIE BART
 8. ACCUEIL
 9. DILATION
 10. PASSAGES ANALOGUES
 11. PLATEFORME MUNI
 12. PLATEFORME BART



COUPE PERSPECTIVE

